

La Lettre Poétique

N° 59 - Février 2009

Les gouttes d'eau, des tiges d'herbes folles,
Se sont unies ce matin,
Pour parer le jardin
De guirlandes frivoles.

Le grand érable,
Les noisetiers et les saules argentés,
Ont semé sur le sol, leurs feuilles colorées
En un vaste tapis aux teintes chamarrées.

Un écureuil et des merles siffleurs,
Formaient comme une ronde.
Homme poétique dans la marge du monde,
De la faune galante à la fin d'un été.

Plus loin, des écoliers, en bandes bigarrées,
Rejoignaient leurs écoles, sans même soupçonner,
Le tableau fantastique, que la nature peignait.

Jean-Jacques Guillaumeud

+++

Se dissolvent les soirs les plus lents, qui éclatent,
Aux branches de l'hiver, des silences de feuille.
Le ciel est rapiécé des brumes dont se flatte
La saison bien avant que le printemps n'en veuille

Refleurir ses atours. Des graffiti de vent
Tracent des lendemains d'azur, au prisme étrange
D'une bruine d'oiseaux sous les engoulevants
D'un soleil effrangé dans les cheveux d'un ange.

Thierry Sajat (In : Le temps n'est qu'un détour)
Dédié à Marielle-Frédérique Turpaud, Maire de la Commune
Libre de Montmartre

+++

Le Journal à Sajat N° 82 de janvier 2009 est paru. On
peut se le procurer contre un chèque de 5,5 € au 7,
avenue d'Augsbourg 18000 Bourges. Il se compose de
plus de 150 poèmes, illustrations, informations...

Ce baisemain

Cette ancienne coutume, de classe et de salon
Emprunte de Noblesse et d'un grand Savoir Vivre,
Qui vous flattait toujours,... au son des violons
Lorsqu'après une dance, elle vous faisait... revivre,...

Cet honneur inouï, pour la féminité,
Rêve d'une autre époque,... lorsque dans les châteaux,
Les Comtes ou les Marquis, en toute majesté,
S'inclinaient, lentement, vous offrant ce Cadeau...

Ce témoignage simple et sublime à la fois,...
Cet hommage grandiose, que le monde moderne
A banni de nos mœurs,... éveille en notre émoi,
Aussitôt, que vers vous, un homme se prosterne.

Vous lui tendez la main, et délicatement,
En enserrant vos doigts, il vient, d'un jeu divin,
Effleurer de ses lèvres, la, très discrètement,
En un bien doux baiser... votre revers de main.

Ce geste, si rapide, vous crée tant d'émotions,
Que, sans l'ombre d'un mot, vous le laissez partir,
Ignorant tout le trouble, que sa douce effusion,
Créa, en votre cœur, vous laissant des soupirs.

La place de ses lèvres, juste sur votre peau
Est une marque chaude, qui y reste imprimée,
Puissante et lancinante, un peur comme le sceau
Qu'il eut voulu laisser,... avant de s'éloigner

.....

La « belle aux bois dormant », attendit, bien longtemps,
Son Prince, bien aimé... devant, ... la réveiller
Par un baiser discret, doux et ensorcelant,
Qui, en moins d'un instant,... sût... tout ensoleiller

Monica Richon

Mon Chemin

Par **Goran Tourenne**. Recueil de 20
poèmes (2006 - 2008). Disponible chez
Arkadia contre un chèque de 5 €

-
Lettre Poétique reliée 2004. Illustrée
de 5 aquarelles couleur de Véronique
Legros-Sosa elle inclue 84 poèmes.
Disponible contre un chèque de 6 €



Au pays de Lalapou

Au pays de Lalapou
Il y a des papous partout
Au pays de Lalapou
Il y a des poux dans la tête des enfants roux.

Aux pays de Lalapou
Pour passer le temps on joue
Soit à saute-mouton
Ou à tape-à-joue.

Au pays de Lalapou
Les poux sans quitter les papous
Sont partis en vacances à bord d'un kangou
Visiter Katmandou
Puis sont allés voir les gnous
Pour leur gratter les genoux.
Ils voulurent faire pareil au hibou
Mais le hibou s'était fait un shampoing de houx
Et les poux n'aiment pas le houx.

Aux pays de Lalapou
Quand il pleut, les poux
Barbotent dans la boue
Et se sèchent sur les cailloux
Aux pays de Lalapou
Les poux mangent tous les choux
Il n'y en aura bientôt plus, tant pis pour nous !
Fini les vacances, les poux
Sont rentrés chez eux bien malheureux,
S'ils n'avaient plus un sou
Ils avaient des larmes plein les yeux.
Bien fait pour eux
Dit le tatou
Nullement jaloux,
Ils dépensent sans compter,
Pour se consoler
Ils auront d'autres têtes à pouilleter.

Le tatou, qui ne s'éloigne jamais de son trou
Porte un chapeau mou
Protégeant ses écailles du soleil
Sinon ça le rendrait fou.

Au pays de Lalapou
Il y a aussi le marabout
Bout de ficelle
Les poux jouent aussi à la marelle

Au pays de Lalapou
Poudre de riz poudre d'escampette
On trouve vraiment de tout

Au pays de Lalapou
Pour faire le plein d'historiettes
J'irai voir le marchand d'allumettes !...

Colzane

Une femme

Je ne suis qu'une femme
Avec ses doutes et ses peurs
Ses joies et ses bonheurs
Dont parfois l'âme pleure
Une femme qui a besoin d'aimer
Et d'être aimée
Mais parfois qui ne sait
Comment aimer
Alors j'essaie
De donner mon cœur
Sans détour ni rancœur
Avec cet amour qui se perd
Au milieu de cette mer
Déchainée, révoltée
Dont les vagues fouette
Les roches encaissées
De ma vie
Mais que je retrouve
Lorsque, de la mer déchainée
Il surgit, volcan d'amour
Il me brûle et m'enivre
Comme un bateau ivre
Je suis une femme
Qui aime et qui est aimée
Pour l'éternité

Martine Perrot

+ + + + +

Psychoses

Craindre plus que la mort
Le naufrage d'aimer
*

J'ai le bleu de tes yeux
Sur mes lèvres charnues
*

Ton maquillage se dilue
Sur la toile de mes fantasmes

Patrick Marcadet (in : Plein Fard)

+ + + + +

LIBELLE

Le numéro 197 de janvier est paru. Ecrire au 116, rue
Pelleport 75020 Paris- 2 €

Je t'aime comme un et un font deux (**Michel Prades**)

+ + + + +

ECLATS DE REVES

Le dernier numéro de la revue de **Rebecca Lorand** est
paru. 14, rue de la Glacière 81600 Gaillac

Coup de projecteur sur : Charles d'Orléans (1394-1465)

Dedans mon Livre de Pensée

Dedans mon Livre de Pensée,
J'ai trouvé écrivant mon cœur
La vraie histoire de douleur,
De larmes toute enluminée,

En effaçant la très aimée
Image de plaisant douceur,
Dedans mon Livre de Pensée !

Hélas ! Où l'a mon cœur trouvée ?
Les grosses gouttes de sueur
Lui saillent, de peine et labeur
Qu'il y prend, de nuit et journée,
Dedans mon Livre de Pensée !

+ + + + +

Que nous en faisons

Que nous en faisons
De telles manières,
Et douces et fières,
Selon les saisons !
En champs ou maisons,
Par bois et rivières,
Que nous en faisons
De telles manières !
Un temps nous taisons,
Tenant assez chères
Nos joyeuses chères,
Puis nous apaisons.
Que nous en faisons !

+ + + + +

Duc d'Orléans, comte de Valois et de Blois, seigneur de
Coucy et Chauny, puis comte d'Asti. À la débâcle
d'Azincourt, le 25 octobre 1415, Charles d'Orléans est fait
prisonnier et emmené en Angleterre. Sa libération est
conditionnée par le paiement d'une rançon. Il reste 25 ans
en Angleterre, années pendant lesquelles il développe
son œuvre, qui est considérable : 131 chansons, 102
ballades, sept complaintes et pas moins de 400 rondeaux.

(*Le Livre contre tout péché, la Retenue d'Amours, le
Songe en complainte, la Départie d'Amour...*)

<http://fr.wikipedia.org>

L'orage

Telle est sa colère
Le tonnerre résonne au loin
Le bruit court sur les vallons
Comme plusieurs étalons
S'attribuant de leurs fougues
Impétueuses la cambrousse*

Le vent, aidé par ses alliés
Tourbillons et sorcières
Balaye le devant de porte
Bousculant notre monde
De son passage en oscillations
Dévastatrices dans sa farandole

Le ciel est devenu taciturne
Et la nuit joue les clairs-obscur
Prenant avec aisance ses quartiers
Elle se trouble d'agitation colorée
Par des flux lumineux la zébrant
De leurs puissances aveuglantes

Ainsi déferle la masse nuageuse
Libérant son impétuosité rageuse
En versant allègrement le trop plein
Et inondant de son flot cabotin
Les étendues du pays de sa toile

Les rigoles et fossés s'engorgent
A étancher la soif de cette aumône
Tombée du ciel, nappant la surface
De la terre d'une onde vagabondant
En rus joyeux, sans retenue,
Balayant d'un coup les avenues

Les semonces baissent de volume,
Et allégeant du ciel les cumulo-nimbus,
La pluie essore leurs dernières gouttes
Les libérant pour une nouvelle route

Philippe Silvagni

Janv.09

* (péjoratif : campagne)

ISSN 1768-336X. Directeur de la Publication et Responsable de la
Rédaction : Olivier MUNIN
Association ARKADIA, 28 allée François de Saige, 33140 Cadaujac.
Site : <http://arkadiaweb.free.fr> Courriel : arkadiaweb@free.fr